

Troisième Continuation. 433
Le Montferrat sans y auoir aucune autre pre-
tention. Il fit à ceste occasion publier vn Man-
dement aux Consuls de Bestagne , portant,
Qu'il n'en vouloit qu'aux Espagnols , que son
intention n'estoit d'exercer aucune acte d'ho-
lité contre les pays du Duc de Mantoué , avec
lequel , & pour le respect & reuerence de sa
Saincteté & de sa Majesté tres-Chrestienne, il
protestoit de vouloir obseruer le Traicté d'Ast.

A la pointe du iour ledit Duc & son armee se
trouuerent estre prez de Cesole ville du Mont-
ferrat : ayant sceu que ses canons n'auoient en-
cor peu arriuer à Castino, il fit alte das Loazzo-
ferrat. Le Duc de
Savoie entra
dans le Mâ'
lo à quatre mille de Bestagne : c'estoit le iour
du Vendredy Sainct : Mais ayant eu aduis que
ses canos venoient, dez le lendemain il s'ache-
mina vers Bestagne, où il veit du haut de la
montagne les Espagnols qui s'estoient rangez
en bataille proche les murailles de Bestagne , &
retranchez sur vne petite colline.

Mais le Marquis de Mortara qui leur coman-
doit , ayat recognu estre de beaucoup inferieur
aux forces du Duc, feit entrer toutes les troupes
tant infanterie que caualerie dans Bestagne, qui
est vne petite ville de deux à trois cets feux, en-
ceinte de murailles de pierre & d'assez bonnes
tours , avec vn Chasteau. Le Duc de Sauoye
logea son armee aux maisons proches de Besta-
gne , & iusques sur le bord du fossé, là où les af-
siegez saluérēt les Sanoyards de mousquetades,
& y en eut plusieurs de tuez & de blessez.
Affège Be-
stagne.

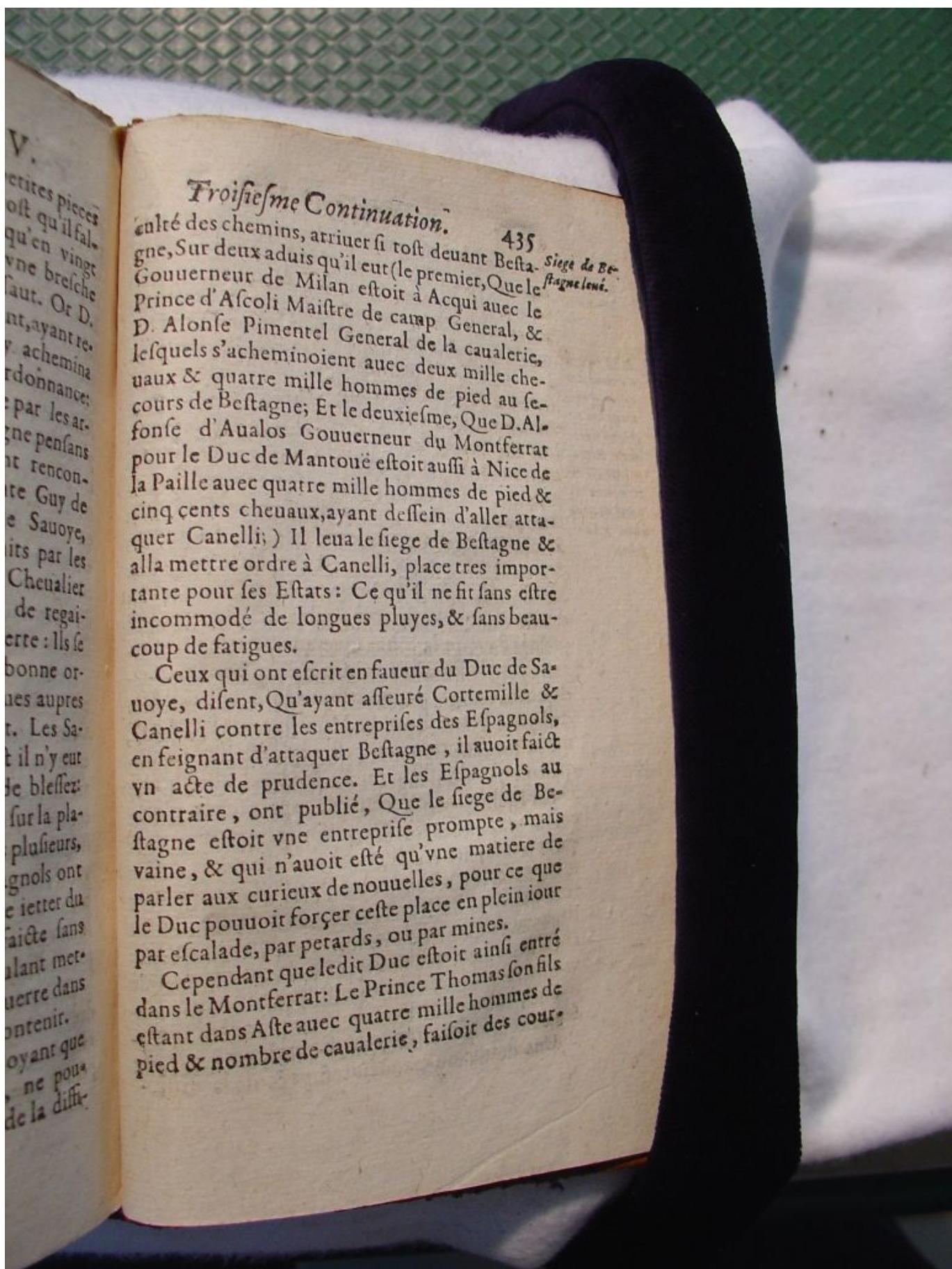
Le iour de Pasques ledit Duc faisant tireraux

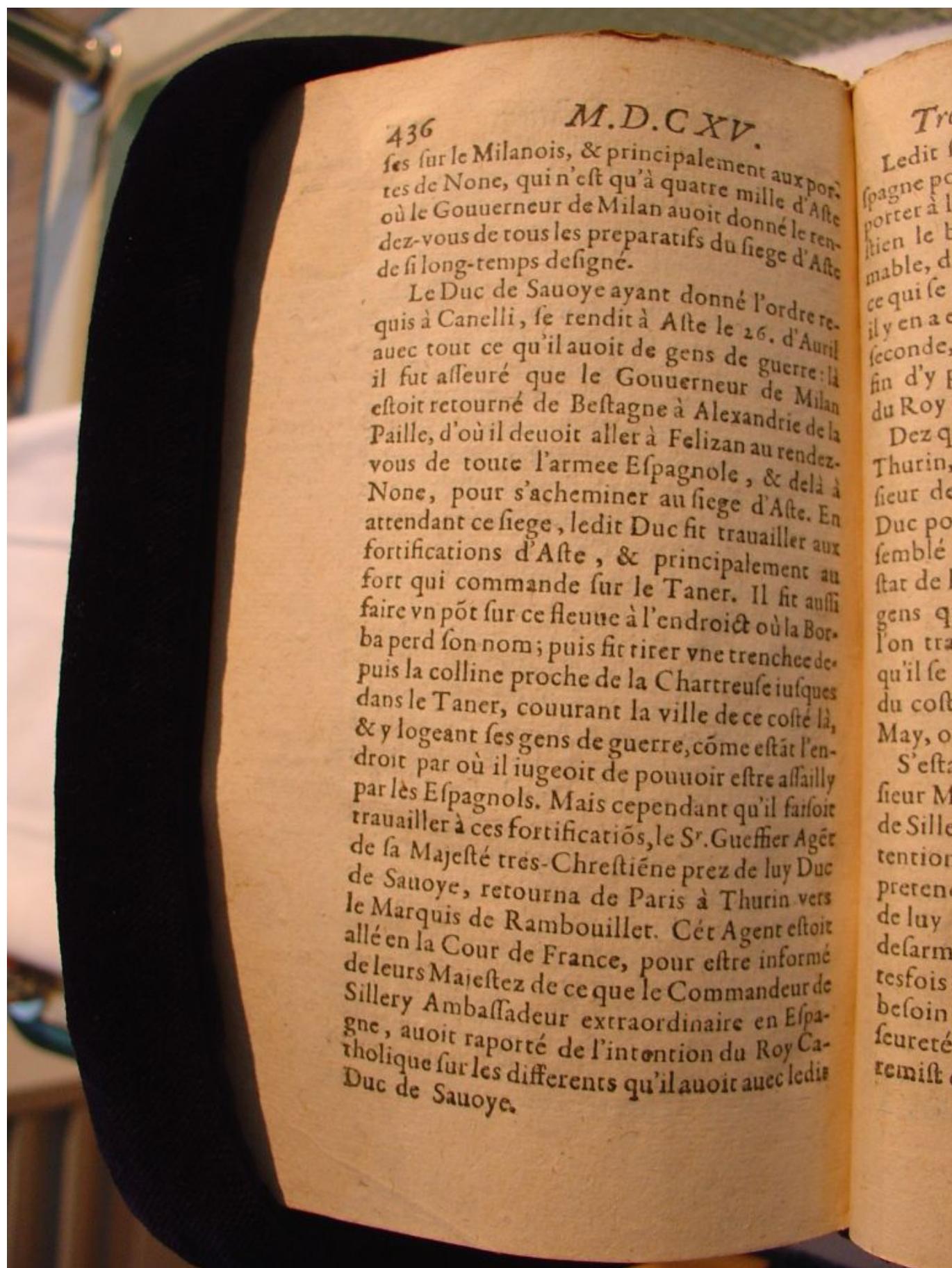
M.D.CXV.

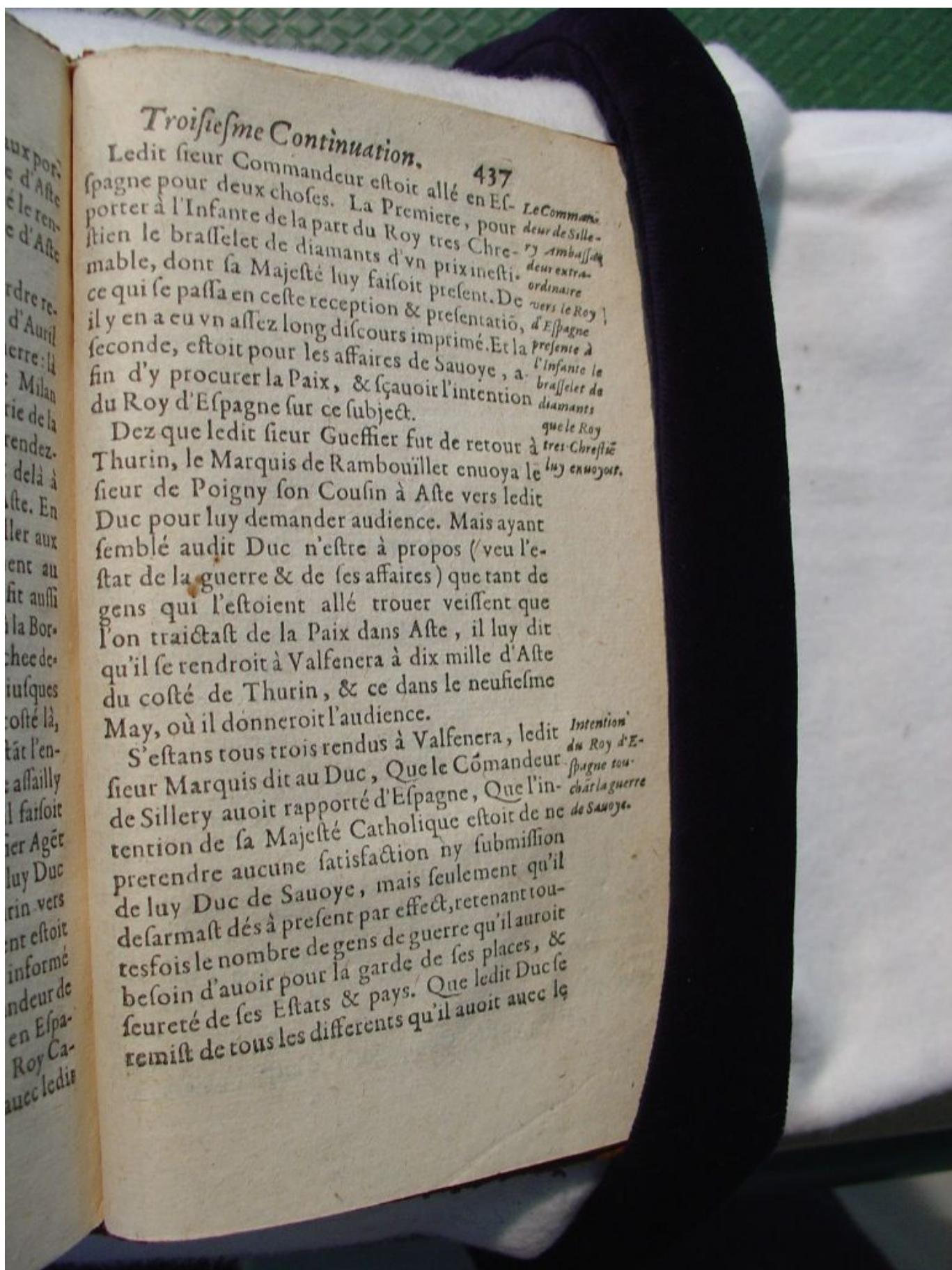
434
deffenses de Bestagne avec deux petites pieces
de campagne, il se recognut aussi-tost qu'il fal-
loit auoit d'autres Canons, & qu'en vingt
iours ceux là ne pourroient faire vne bresche
qui fust capable pour donner vn assaut. Or D.
Louys de Cordouë, qui estoit à Pont, ayant re-
solu d'aller secourir Bestagne, il s'y achemina
avec deux regiments en fort belle ordonnance;
leur esperance estoit de se faire voye par les ar-
mes; mais descendus de la montagne pensans
y entrer, ils furent si courageusement rencon-
trez par ledit Duc, suiuuy du Comte Guy de
Sainct Georģe avec la caualetie de Sauoye,
& six cents hommes de pied conduits par les
Maistres de camp Polimieux & le Cheualier
du Bucil, qu'ils furent contraints de regai-
gner le haut de la montagne avec perte: Ils se
retirerent toutesfois tousiours en bonne or-
donnance, bien que poursuiuis iusques aupres
de Pont, petite place du Montferrat. Les Sa-
uoyarts ont escrit qu'en cest exploict il n'y eut
que quatre dez leur tuez, & dix de bleflez:
Des Espagnols, deux cents de morts sur la pla-
ce, & deux Capitaines: De prisonniers plusieurs,
entre-autres trois Alfiers. Les Espagnols ont
mesme escrit que ceste entreprise de ietter du
secours dans Bestagne auoit esté faicte sans
beaucoup de consideration, en voulant met-
tre plus de deux mille hommes de guerre dans
vne petite place qui ne les eust sceu contenir.

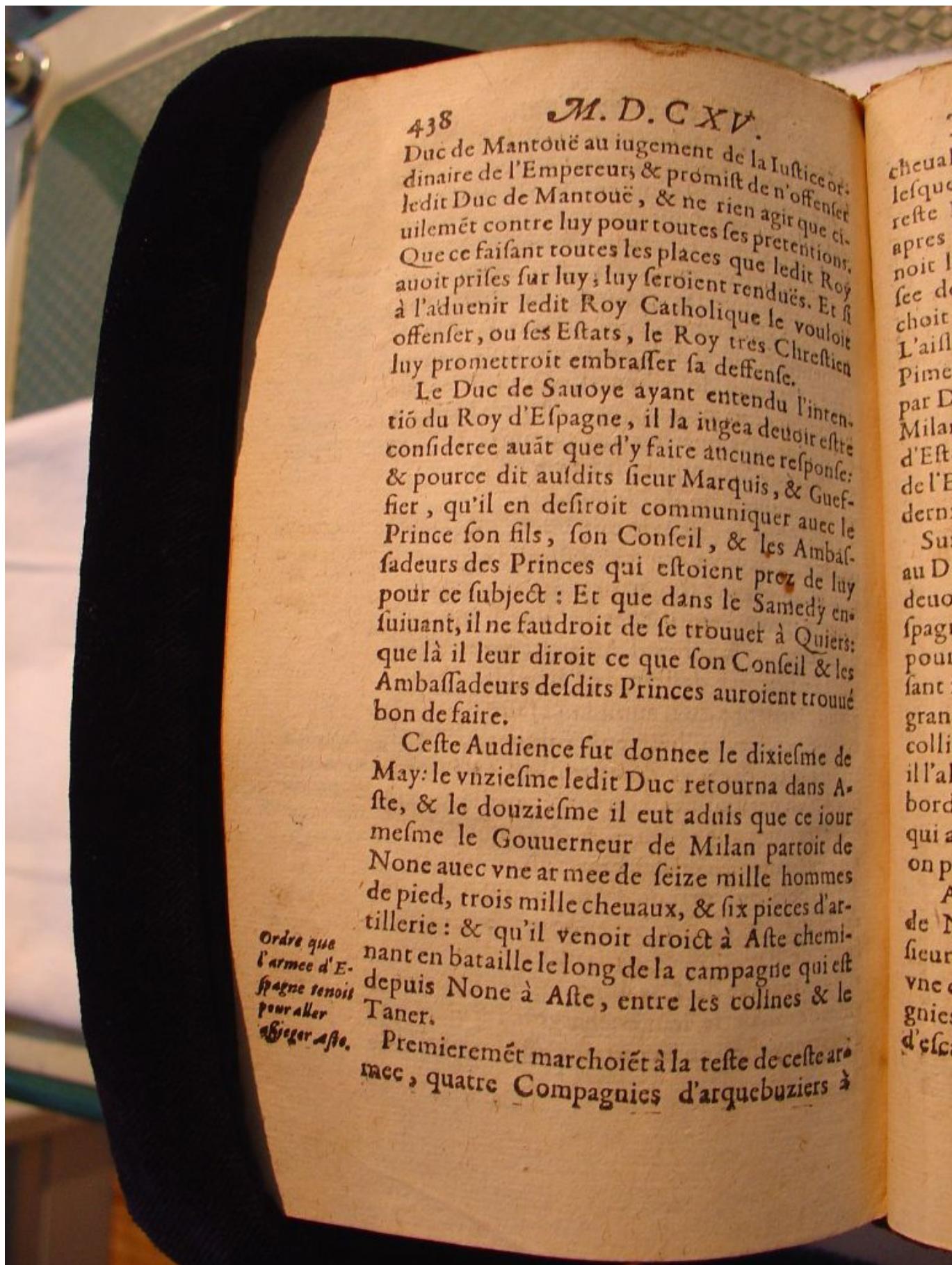
Le lendemain le Duc de Sauoye voyant que
les deux grosses pieces de batterie, ne pou-
uoient à cause du mauuais temps & de la diffi-

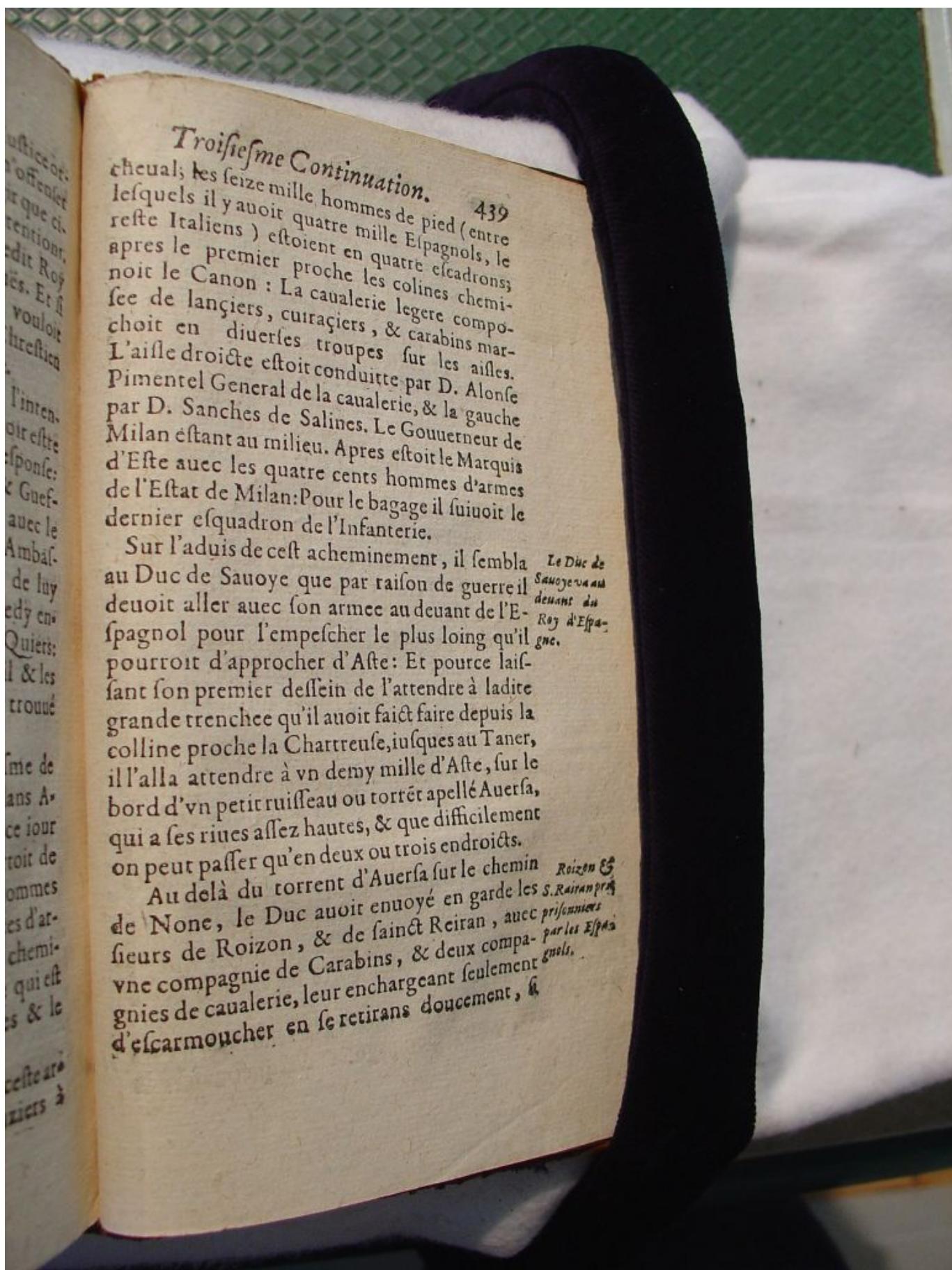
D. Louys de
Cordouë em-
peché d'en-
trer dans Be-
stagne avec
deux Regi-
ments, se re-
tira avec
perre de deux
cents Espa-
gnols.









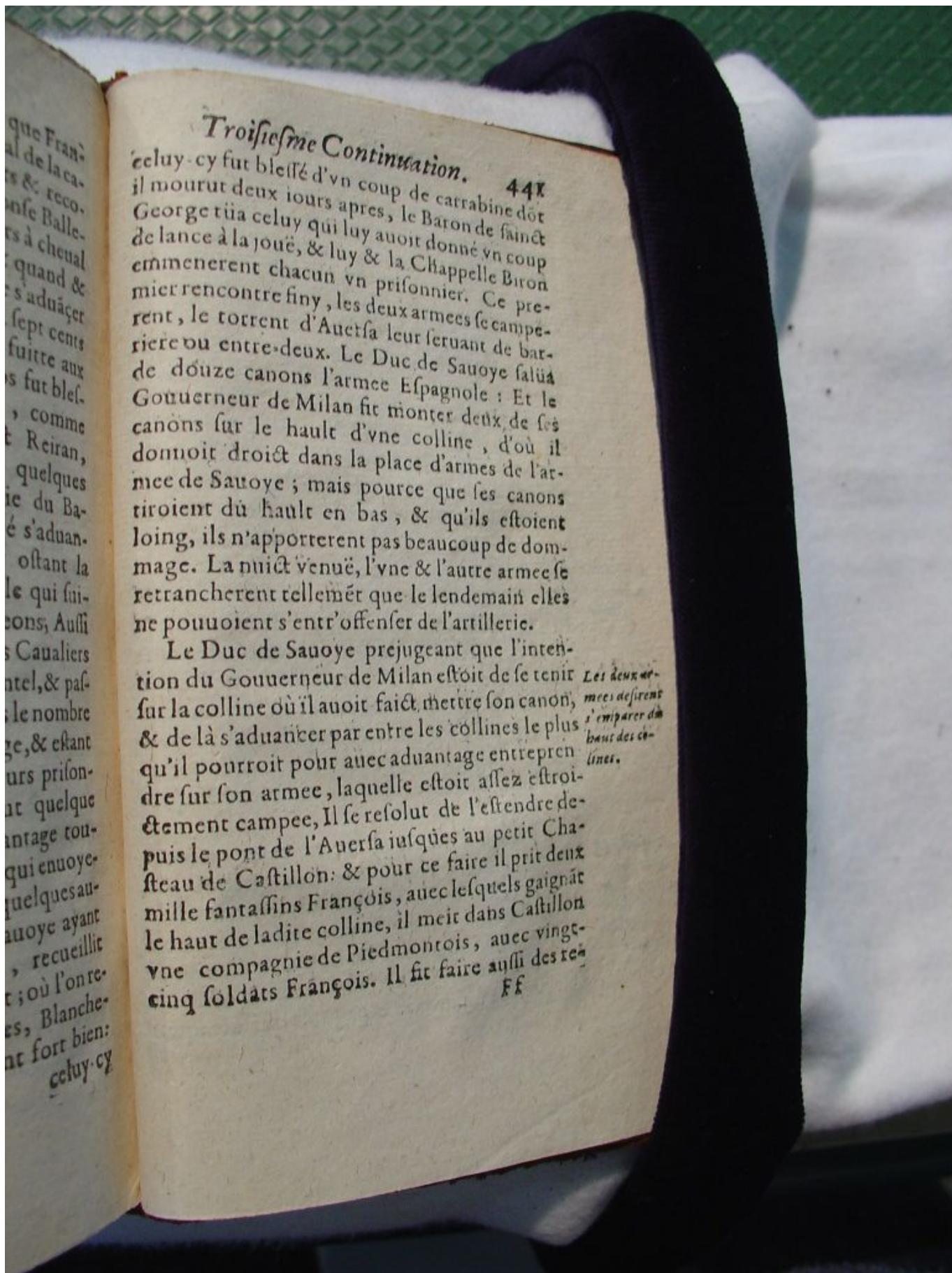


M.D.C.XV.

440

l'Espagnol paroisoit: Mais aussi-tost que François de la Fuente Commissair general de la cavalerie Espagnole les eust descouverts & reconquis, il commanda au Capitaine Alfonse Ballesteros avec sa compagnie d'arquebusiers à cheval d'aller attaquer celle de Roizon, & quand & quād aduertit D. Alonso Pimentel de s'aduancer avec sa cauillerie, qui estoit de six à sept cents chevaux. Roizon ayant donné la fuite aux carabiniers Espagnols, où Ballesteros fut blessé d'un coup d'espee à la cuisse, comme il se retiroit, le sieur de Saint Reiran, voyant seulement Pimentel avec quelques lances Espagnoles & la Compagnie du Baron de Vateuille de la Franche comté s'aduancer au combat, (vne Coline luy ostant la veue de toute la cauillerie Espagnole qui suivoit Pimentel) dit à Roizon, chargeons, Aussi tôt dit, Eux deux suiuis de plusieurs Caualiers entrerent dans l'esquadron de Pimentel, & passèrent & repasserent au trauers: mais le nombre d'Espagnols surmontant leur courage, & étant assez mal suiuis, ils demeurerent leurs prisonniers. En ce combat il en mourut quelque quarante de chasque costé: l'aduantage toutesfois demeurant aux Espagnols, qui envoient lesdits deux prisonniers avec quelques autres en Alexandrie. Le Duc de Sauoye ayant fait aduancer son avantgarde, recueillit ceux qui se retirerent de ce combat; où l'on remarqua que les sieurs de Ceruieres, Blancheville, la Chesnaye, & Giory firent fort bien:

cetuy-cy



Troisième Continuation. 441
ecluy-cy fut blessé d'un coup de carabine d'ot il mourut deux iours apres, le Baron de saint George tua celuy qui luy auoit donné un coup de lance à la joué, & luy & la Chappelle Biron emmenerent chacun un prisonnier. Ce premier rencontre finy, les deux armées se campèrent, le torrent d'Auersa leur servant de barrière ou entre-deux. Le Duc de Sauoye salua de douze canons l'armée Espagnole : Et le Gouverneur de Milan fit monter dix de ses canons sur le hault d'une colline, d'où il donnaient droit dans la place d'armes de l'armée de Sauoye ; mais pour ce que les canons tiroient du hault en bas, & qu'ils estoient loing, ils n'apporteroient pas beaucoup de dommage. La nuit venuë, l'une & l'autre armée se retrancherent tellement que le lendemain elles ne pouuoient s'entr'offenser de l'artillerie.

Le Duc de Sauoye préjugeant que l'intention du Gouverneur de Milan estoit de se tenir sur la colline où il auoit fait mettre son canon, & de là s'aduancer par entre les collines le plus qu'il pourroit pour avec aduantage entreprendre sur son armée, laquelle estoit assez estroitement campee, Il se résolut de l'estendre depuis le pont de l'Auersa jusques au petit Château de Castillon : & pour ce faire il prit deux mille fantassins François, avec lesquels gaigna le haut de ladite colline, il met dans Castillon une compagnie de Piedmontois, avec vingt-cinq soldats François. Il fit faire aussi des re-

Les deux armées se dirent s'emparer du haut des collines.

Ff

M.D.CXV.

442
tranchements, & conduire deux canons, avec
lesquels il endommageoit fort l'armee Espa-
gnole, & esperoit la faire desloger du plus haut
quartier qu'elle auoit en este colline : Mes-
mes ledit Duc ayant recognu vn bois pro-
che de Castillon, commode pour y loger des
gens de pied, lesquels sans monter & descen-
dre pourroient de beaucoup incommoder l'ar-
mee Espagnole, & se retirer en vn besoin
dans Castillon, y logea le sieur d'Arlot avec
sept cents mousquetaires François, & le Côte
Odon Rouere avec deux compagnies de cuira-
ges, & deux de carabins; ce qu'il fit apres auoir
faict reconnoistre   ceux de son C seil de guer-
re, qu'ils ne pouuoient dans ce bois estre for-
cez par trois mille hommes. Mais le Gouuer-
neur de Milan ayant recognu l'intention du
dit Duc, & voyant que s'il luy enleuoit Castil-
lon, il exccuteroit le dessein qu'il auoit des-
parer des collines; il commanda au Prince
d'Ascoli de prendre deux pieces de canon, deux
regiments d'Espagnols & vn d'Italiens, avec
quatre compagnies de caualerie, & aller battre
Castillon. Toutes ces troupes faisoient de qua-
tre   cinq mille hommes.

*Desfaite &
mort des
sieurs d'Ar-
lot & du
Comte Odon
Rouere.*

Le Prince d'Ascoli allant executer ce man-
ement, estant   vne portee d'harquebuse de
Castillon, trouua en teste dans ledit bois le
Colonel Arlot, qui luy fit vne braue reception
avec des mousquetades. D. Louys de Cordouë
& D. Ioan d'Oreglana conduisoient & estoient
  la teste de l'infanterie Espagnole qui attaque-

